Les ouvriers ne sont pas morts : n'enterrez pas Code du travail, syndicats et le travail lui-même

écrit par Villeneuve | 6 juin 2016

En réponse à Gérard Pince qui annonce la disparition du travail…

La « robotisation » de l'économie est liée au coût de la main d'œuvre. Plus le travail est cher, plus le chef d'entreprise investira dans les machines. **Il est donc absurde de vouloir diminuer le coût du travail comme le réclame le patronat et ses complices socialistes puisque cela provoque un retard technologique pour la nation** ! L'Angleterre, idole des libéraux avec son coût du travail bas est un exemple parfait à ce sujet : elle est en retard dans la robotisation de son économie.

Quant au code du travail, il est normal qu'il soit épais tant l'économie est complexe. Mr Bayrou avait présenté, un jour, un code du travail rachitique : celui des Suisses qu'il avait comparé à celui des Français paraît il obèse. Or, le système de production des normes dans ce pays là, comme en Allemagne, est fondée sur la négociation. En clair, ce qui n'est pas dans

le code du travail est dans la convention collective ! La complexité est la même !!!

Votre vision des syndicats est fausse, Gérard Pince. **De nombreux accords sont signés. les syndicats sont indispensables pour faire contrepoids au patronat**. Bien sûr le système est perfectible. Mais je voudrais vous soumettre une petite histoire. Il était une fois une petite entreprise de pompes funèbres de chez moi en petite montagne qui employait 4 ou 5 personnes. Les fossoyeurs travaillaient dus, sans machine, payés au SMIC évidemment. Ils demandèrent une légère augmentation qui fut refusée sous le prétexte que l'entreprise ne pouvait se permettre une augmentation de ses coûts salariaux. Quelques semaines après le patron s'est présenté avec une nouvelle voiture « d'entreprise » d'une valeur d'un peu plus de 100 000 € …**Voilà ce que veut le gouvernement : faire travailler au rabais pour reprendre votre expression pour augmenter les bénéfices…du patron. C'est pourquoi, celle loi El Khomri et le libéralisme qui va avec est intolérable.**

Il est clair que le libéralisme a provoqué la RUPTURE DU CONTRAT SOCIAL. J'ajoute que l'Italie qui a mis en place les mêmes lois libérales de Bruxelles ne va pas mieux contrairement à que l'on essaie de nous faire croire. Après une légère amélioration ce pays ne « décolle » économiquement toujours pas.

Un Républicain ne peut vouloir la rupture du contrat social par la fragilisation de sa population. Alors, sur ce coup je crois qu'il faut soutenir les syndicats contre le gouvernement.

Il me semble abusif de vouloir présenter les syndicats jugés arriérés, bêtes et méchants qui voudraient couler leur entreprise en s'opposant constamment aux « bons patrons », très gentils et très intelligents.

Enfin, je ne crois pas non plus à la disparition du travail .

Non pas seulement parce que les économistes se trompent toujours mais parce que les besoins humains sont infinis. En 1936, le Front… Populaire, tant décrié de nos jours par nos économistes soumis sans discernement à l'idéologie libérale, a créé les congés payés… créant ainsi, un nouveau secteur économique : celui du tourisme.

Si l'opinion française se divise ce n'est pas à cause de « solutions périmées » mais à cause du manque de légitimité démocratique du gouvernement hollande/Valls pour initier ces réformes inspirées du Medef.